

panorapresse.ouest-france.fr

« Une logique purement comptable » : une manifestation contre le projet de fermeture d'une classe à Écouché-les-Vallées

~4 minutes



Les élus et les parents d'élèves manifestant devant l'école primaire d'Écouché. | Ouest-France

À l'initiative du maire d'[Écouché-les-Vallées \(Orne\)](#), une quinzaine d'élus ont manifesté ce lundi 27 avril 2026 contre le projet de fermeture d'une classe dans la commune. Élus et parents dénoncent une décision jugée « incompréhensible ». Entre attractivité rurale et logique comptable, le bras de fer risque de s'intensifier.

« On est "Petite ville de demain", soi-disant pour nous aider, et là on nous savonne la planche... Je ne comprends pas. » Lundi matin 26 avril 2026, devant l'école primaire d'[Écouché-les-Vallées \(Orne\)](#), le maire (sans étiquette) [Alain Olivier](#) donne le ton. À ses côtés, élus, parents et habitants se sont rassemblés dès 8 h 30 pour protester [contre ce projet de fermeture d'une classe à la rentrée de septembre](#).

L'incompréhension partagée des sénateurs de l'[Orne](#)

Dans cette commune de l'[Orne](#) de 2 200 habitants, la mobilisation dépasse le simple cadre local. Elle illustre, selon les élus, une contradiction des politiques publiques : d'un côté, des dispositifs pour revitaliser les territoires ruraux ; de l'autre, des décisions administratives qui fragilisent les services essentiels. « On va ruiner les moyens de cette commune, la priver d'attractivité, au détriment des élèves et de la qualité de l'éducation », alerte la sénatrice (UDI) [Nathalie Goulet](#) au côté de son collègue Olivier Bitz (Horizons) qui acquiesce.

Ici, l'école est au cœur de la stratégie municipale. Depuis plusieurs années, la commune multiplie les initiatives : création de commerces, rénovation de logements, développement de services liés à la petite enfance ou encore mise en place de transports scolaires gratuits. L'objectif est clair : attirer de nouvelles familles et maintenir une dynamique démographique.

Des efforts qui semblent porter leurs fruits. Selon les projections locales, les effectifs pourraient atteindre entre 185 et 187 élèves d'ici 2027, soit une légère hausse par rapport à 2026. Un chiffre qui nourrit l'incompréhension des parents sur cette fermeture. « **Le nombre d'élèves attendus est supérieur à celui de cette année** », souligne la présidente de l'association des parents d'élèves, inquiète de possibles « **classes surchargées** » si la fermeture se confirme.

« **La baisse démographique est un prétexte** »

Même constat du côté de la Fédération nationale des conseils de parents d'élèves (FCPE) et de son représentant ornaï, [Yann Hamon](#) : « [La baisse démographique est un prétexte. C'est une logique purement comptable](#) ». Il alerte sur les combats à venir : « **Les élus qui nous soutiennent c'est bien, mais il va falloir que les parents se battent vraiment** ».

Le président de Terres d'[Argentan](#) monte au créneau

Ici, c'est le rôle même de l'école qui est défendu. « **Je compare ces personnes qui décident de ces fermetures à des managers de transition : la première chose qu'ils font, c'est toucher à la masse salariale** », critique Emmanuel Flouvat, le nouveau président de Terres d'[Argentan](#) interco. Soulignant que l'éducation reste une priorité sur le territoire, il indique avoir « **des rendez-vous prévus avec l'inspectrice académique de l'Éducation nationale** ». Et souhaite que « **ces décideurs quittent leurs bureaux pour venir se confronter à la réalité du terrain** ».